

À la même époque où Monsieur le Maire de Rennes-le-Château prend un arrêté interdisant les fouilles sur le territoire de la commune, l'église d'une autre municipalité, Caunettes-sur-Lauquet, à quelques kilomètres de là, est aussi l'objet de déprédations de la part des chercheurs de trésors. C'est le récit que l'on peut lire dans l'édition du 8 avril 1966 de *La Dépêche du Midi*.

Des mystérieux chercheurs de trésors profanent l'église de Caunettes-sur-Lauquet

Les Audois qui aiment flâner dans leur département, connaissent bien la pittoresque route qui serpente tout au long du Lauquet, petit torrent capricieux. Par Saint-Hilaire, Ladern, Clermont, on arrive jusqu'à Caunettes-sur-Lauquet dont l'église, plus que millénaire, se cache dans un petit bosquet.

Havre de paix et de repos, elle est fréquentée par de nombreux fidèles, bien que le culte n'y soit plus célébré depuis de nombreuses années.

Dans le cimetière envahi par les herbes folles dorment les « anciens » de Caunettes, et c'est en allant se recueillir sur la tombe de ses parents que M. Joseph Baroni, adjoint au maire de la commune, fit une bien surprenante découverte, découverte qui prouve que, malheureusement, l'église de Caunettes n'intéresse pas seulement les amoureux de la nature.

Rentrant à l'intérieur de l'édifice, il vit avec stupeur que l'estrade placée dans le chœur, avait été déplacée et qu'une tranchée longeait le maître-autel sur une longueur de deux mètres. Elle était large de 1,10 m et profonde de 80 centimètres.

Incontestablement l'église de Caunettes avait reçu la visite de peu délicats chercheurs de trésors, de ceux qui se cachent comme des malfaiteurs, qui pillent sans vergogne nos villages et nos campagnes. Rien ne résiste à leur tentation : vieille croix de pierre stèles et mêmes cloches d'église.

Mais que cherchaient-ils dans cette petite église dont le seul charme réside dans une simplicité de construction et dont l'autel est vierge de toute sculpture ? Quel trésor croyaient-ils découvrir dans cette tranchée ?

La solution se trouve peut-être dans une vieille légende selon laquelle une jeune fille, du château Font-d'Alzène, aurait été enterrée au pied de l'autel avec tous ses bijoux. Voilà ce qui expliquerait la curiosité des mystérieux fouilleurs.

Qui était cette mystérieuse jeune fille ? Les avis sont partagés. Selon les uns, ce serait une châteline ; selon les autres, cette jeune fille aurait eu des liaisons coupables avec le curé.

Précisons que tous s'accordent à dire que cette histoire remonte à 600 ou 700 ans.

Il est probable que les chercheurs sont repartis bredouilles. Pourtant un morceau d'os, vraisemblablement une omoplate, trouvé dans la terre de déblaiement, laisse croire que la légende est peut-être bien près de la vérité.

Mais revenons à M. Baroni. Sans perdre de temps, il alerta les gendarmes de Saint-Hilaire. Ceux-ci, pour surprendre les malfaiteurs tendirent une souricière mais en vain.

Pour l'instant, ils possèdent comme seul indice, une trace de pas au fond de la tranchée.

Signalons que la tranchée a été bouchée et l'estrade remise en place.